

Religion/ Le cardinal de Bangui à l'Hôtel de Ville

Dieudonné Nzapalainga invite le peuple gabonais à cultiver la paix

R.H.A

Libreville/Gabon

SON éminence Dieudonné Nzapalainga, cardinal de Bangui, arrivé mardi dernier en visite épiscopale et fraternelle dans notre pays, s'est entretenu hier avec l'édile de la capitale gabonaise, Rose Christiane Ossouka Raponda. Il a également été reçu en audience par le ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Hygiène publique et de la Décentralisation et du Développement local, Lambert Noël Matha. Les échanges dans les deux administrations ont essentiellement porté sur la notion de paix,

qui est une valeur importante dans la cohésion des communautés humaines. « Je suis venu voir la première citoyenne de la ville pour lui rappeler qu'il est important de remercier le Seigneur pour la paix qui prévaut dans sa ville. Dans mon pays, la République centrafricaine, il y a des conflits, des difficultés et, partout où je passe, j'invite les peuples à se retrouver pour dialoguer, afin d'éviter la guerre. Parce que lorsqu'elle est là, il n'y a plus d'éducation, de développement », a souligné le cardinal de l'Afrique centrale. Avec le ministre de l'Intérieur, en sa qualité de ministre du Culte, quelques heures plus tôt, Dieu-



Photo : Chris OYAME

Son Eminence Dieudonné Nzapalainga recevant, hier, un présent du maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, sous le regard de Mgr Basile MvÉngone, archevêque de Libreville.

donné Nzapalainga a échangé essentiellement sur des questions purement religieuses. Particulièrement les religions chrétienne et musulmane. « Faire savoir que ces religions ne sont pas là pour diviser les populations. Elles sont là pour relier les personnes. Nous devons travailler pour que les peuples soient reliés et non attiser le feu entre eux. Bien au contraire, nous devons tous travailler dans la même direction pour que les gens se considèrent comme fils d'un même pays, de l'humanité entière », a dit l'hôte du ministre, pour situer les uns et les autres sur sa visite chez le membre du gouvernement.

Journée sud-africaine de la jeunesse à Libreville, les 15 et 16 juin prochains Autour du tourisme, des arts et de la culture

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Au cours d'un petit-déjeuner de presse, hier matin, l'ambassadeur d'Afrique du Sud au Gabon, Pearl Nomvume Magaqa, a décliné l'objectif de cette manifestation qui vise, entre autres, à stimuler les échanges, la connaissance, le développement des compétences et davantage de coopération entre le Gabon et la République sud-africaine.



Photo : F.A.

L'ambassadeur d'Afrique du Sud au Gabon, Pearl Nomvume Magaqa, présentant les objectifs de la manifestation. Photo de droite : Les journalistes et quelques membres du personnel de l'ambassade.



Photo : F.A.

L'AFRIQUE du Sud célèbre, le 16 juin de chaque année, la journée de la jeunesse, en souvenir de ceux qui, en 1976 à Soweto, avaient marché pour protester contre l'utilisation de la langue Afrikaans comme moyen d'instruction dans les écoles publiques. A cette époque, le gouverne-

ment de l'Apartheid avait réagi par une action violente des forces de sécurité, et plusieurs jeunes avaient été tués au cours de ce soulèvement. Depuis lors, le paysage politique n'a jamais plus été le même, apprend-on. Et une grande partie de la jeunesse sud-africaine était partie en exil.

Du coup, la célébration de la journée de la jeunesse par la nation arc-en-ciel se présente comme une exhortation à l'endroit de cette frange sensible de la population, à participer de manière significative, au sein de ses communautés, à la vie politique, sociale et économique. Au Gabon, l'événement se

prépare également de manière active, autour du thème "La jeunesse dans le tourisme, les arts et la culture". Des manifestations sont prévues les jeudi 15 et vendredi 16 juin prochains à l'hôtel Radisson Blu. Il s'agit, notamment, d'une table-ronde, en présence de la ministre gabonaise de la Jeunesse et des Sports,

Nicole Assélé, d'une exposition d'arts plastiques, conjointement animée par deux artistes-peintres gabonaise et sud-africaine, Géraldine Ndombou alias Mexhilus, et Damane de Yame Crafts, de prestations musicales avec des musiciens sud-africains, d'une dégustation de vin et de hors-d'œuvres sud-afri-

cains. Au cours d'un petit-déjeuner de presse, hier, l'ambassadeur d'Afrique du Sud au Gabon, Pearl Nomvume Magaqa, a décliné l'objectif de cette manifestation. « L'ambassadeur d'Afrique du Sud entrevoit qu'une telle opportunité stimulera les échanges, la connaissance, le développement des compétences et davantage de coopération entre le Gabon et l'Afrique du sud, en droite ligne des accords en matière de tourisme, culture et arts entre ces deux pays », a-t-elle dit. Rappelons que cette journée sud-africaine de la jeunesse fera suite à la saison culturelle Afrique du sud-Gabon, organisée du 9 au 17 mars derniers pour dynamiser les liens de coopération entre le Gabon et ce pays frère.

Vie des associations/Assemblée générale de "Lupus Gabon" Pour une meilleure prise en charge des patients

Anita J. TSOUMBA

Libreville/Gabon

LE Lupus est une maladie encore méconnue des populations du Gabon. Pourtant, elle touche déjà plusieurs centaines de personnes qui, dans leur grande majorité, ignoraient la cause de leur mal. Une méconnaissance souvent à l'origine de plusieurs conflits familiaux et de la stigmatisation des patients. Aussi, la donne doit-elle changer. Notamment grâce aux efforts multiples qu'entendent fournir les

membres de l'association Lupus Gabon. Au cours d'une assemblée générale, tenue samedi dernier au Centre national de transfusion sanguine (CNTS) de Libreville, le mot d'ordre a été donné. Cette rencontre avait, entre autre but, celui de dresser le bilan des activités des années antérieures et les perspectives pour les batailles futures. « Depuis la création de l'association Lupus Gabon, nous avons, à notre actif, très peu d'activités organisées pour parler de notre association et de ce dont nous souffrons. Alors, nous pensons que la donne doit changer. Ne plus attendre



Photo : A.JT

Les membres de Lupus Gabon posant au terme de leur AG.

la journée mondiale pour parler de nous. Il va falloir qu'on se lève, qu'on prenne véritablement les choses en mains aux fins d'une recon-

naissance par les instances gouvernementales et les partenaires à la Santé. Mais également pour une meilleure prise en charge des

personnes vivant avec le lupus », a souligné Armelle Oyabi, présidente de Lupus Gabon. Un programme axé essentiellement sur la sensibilisation de toutes les couches sociale a ainsi été élaboré : caravane d'information et animations dans les établissements sanitaires et scolaires, participation aux événements ayant trait aux questions de santé, ... « Nous devons ouvrir le champ des possibilités pour aller de l'avant. Pour nous, il s'agit là d'une étape cruciale. Notre maître-mot pour cette année sera la sensibilisation », a relevé Mme Oyabi. Notons qu'à ce jour, si de

nombreuses personnes ignorent l'existence des maladies lupiques, car rares, le mal mérite d'être classé au nombre des problèmes de santé publique. Ce, d'autant que cette pathologie touche une personne sur 2.000 (chiffres de l'Organisation mondiale de la santé). « Pour informer le plus grand nombre, notre souhait est que, outre les malades, les parents et les proches intègrent l'association et, pourquoi pas, viennent participer aux réunions que l'association organise et qu'elle souhaite multiplier », ont fait savoir les participants à ladite rencontre.